



VERS UNE REDYNAMISATION DE L'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION ORALE EN CLASSE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

**BABATUNDE OLAWUMI AYODELE; ET AKANDE
OLUBUKOLA ABOSEDE**

Emmanuel Alayande College of Education, Oyo, Oyo State

Résumé

Après avoir enseigné le français au collège d'éducation, nous avons découvert que certains aspects très importants de cette langue ne sont pas toujours bien exploités. L'oral qui constitue le noyau de l'apprentissage pose encore des problèmes surtout chez les apprenants. C'est dans cette optique que cette communication vise à jeter un coup d'œil à la manière dont la compétence communicative est perçue dans le milieu scolaire nigérian. La communication se concerne aussi de voir comment nous pouvons améliorer l'enseignement de l'oral pour faciliter la production chez les apprenants. Suite à une brève présentation de la théorie de compétence communicative issue de Dell Hymes, nous avons proposé quelques démarches que les enseignants désireux de bons résultats en classe de l'oral pourraient suivre pour redynamiser les cours de l'oral.

***Mots-clés :** Redynamisation, la compétence de communication, l'oral, le français langue étrangère, enseignement/apprentissage.*

Introduction

La didactique du français langue étrangère est un sujet qui attire l'attention non seulement des enseignants mais aussi celle des didacticiens. C'est parce que dans la classe, l'objectif de l'apprentissage du français est d'amener les apprenants à produire en ce qui concerne l'oral et l'écrit. Cet aspect de production à la fois orale et écrite qui engage les chercheurs qui ne font que rechercher des méthodes et approches propices pour aider les apprenants à entrer en production. Cette communication s'intéresse à revoir les efforts déjà mis en place pour enseigner les cours destinés à la production orale des apprenants en classe. C'est dans cette optique que nous avons décidé de présenter un modèle à suivre pour mieux enseigner l'oral dans nos classes.

La classe de l'oral et l'enseignant compétent

Dans la classe du français langue étrangère, les activités qui se déroulent dépendent de la qualité de l'enseignant. Être expert dans la discipline enseignée exige également beaucoup de choses. Cette expertise peut être acquise soit par l'obtention d'un diplôme adéquat dans la discipline soit par une longue expérience pratique de la discipline accompagnée de qualités de communication et d'un esprit d'analyse et de synthèse garantissant un bon transfert des connaissances. De plus, un enseignant compétent doit disposer des qualités humaines de patience, de don de soi, de générosité, de disponibilité, d'ouverture, de pédagogie et de communication pour maintenir des relations positives avec les étudiants durant la période d'enseignement. C'est un enseignant qui doit avoir suivi une formation dans des disciplines relevant des sciences de l'éducation (pédagogie, sociologie, psychologie). C'est ce genre d'enseignant qui pourrait relever le défi de l'enseignement de l'oral dans la classe.

La compétence de communication et l'expression orale

Selon Paulo Costa (2002), la notion de compétence de communication est au centre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (LE). L'objectif est d'amener l'apprenant à communiquer dans la LE. Cet objectif a souvent été formulé en termes d'acquisition d'une compétence en communication. Cette notion a attiré l'attention des nombreux chercheurs tels que Daniel Coste (1978), Michael Canale et Merrill Swain (1980), Sophie Moirand (1982) et autres.

Malgré ce fait, la notion de compétence de communication n'a pas vu le jour dans le champ de la didactique des langues étrangères. Cette notion a été empruntée à l'ethnographie de la communication, discipline créée dans les années 1960 par les sociolinguistes américains Dell Hymes et John Gumperz (Geneviève-Dominique de Salins, 1995, p.182). Les didacticiens et les linguistes intéressés par ce concept ont essayé de le redéfinir voire de le pédagogiser (envisager son application en classe de langues). Cependant, le remarquable succès de cette notion ainsi que son impact dans le domaine de la didactique d'après Coste (1978 : 26) a été avec des petites confusions ou de difficultés. Ceci veut dire que la notion de compétence de communication a été fortement déformée au fil du temps. A l'heure actuelle on parle toujours de la notion de compétence de communication sans pour autant mettre notion au pluriel pour marquer l'existence des différentes versions de celle-ci. La

plupart des manuels de français langue étrangère parus après 1975 se réclament de cette notion. On pourrait ainsi se demander parmi les différentes définitions ou de descriptions proposées pour cette notion laquelle ou lesquelles est/sont reprise(s) dans les manuels de français qui se réclament ce concept.

L'origine de la notion de compétence de communication peut être tracée à des critiques formulées par Hymes (1972) en réaction à la linguistique générative transformationnelle de Noam Chomsky (1965) pour laquelle une langue est conçue comme un moyen d'expression de la pensée et non pas comme un instrument de communication. Deux travaux de Chomsky, *Syntactic Structures* (1957) et *Aspects of the Theory of Syntax* (1965) distinguent compétence et performance en considérant la compétence comme la capacité innée d'un « locuteur-auditeur-idéal » à produire des énoncés nouveaux, jamais entendus auparavant. La compétence s'intéresse donc à la connaissance tacite de la structure de la langue. C'est grâce à ce savoir que le locuteur peut produire et comprendre une série infinie de phrases.

En fait, Dell Hymes bâtit sa notion de compétence de communication à partir de la notion de compétence linguistique de Noam Chomsky (Evelyne Bérard 1991, p.18) car il s'agit moins pour lui de dire que la notion de compétence est fautive mais de montrer qu'elle est incomplète. Hymes se propose de la compléter en ajoutant des notions d'adéquation sociolinguistiques. Ainsi, la compétence de communication est définie comme « ce que le locuteur a besoin de savoir pour communiquer effectivement dans des contextes culturellement significatifs », la notion centrale étant « la qualité des messages verbaux d'être appropriés à une situation, c'est-à-dire leur acceptabilité au sens le plus large » (J. Gumperz et D. Hymes, 1964).

L'oral : de quoi s'agit-il ?

Définie par plusieurs théoriciens et didacticiens, l'oral est un sujet qui a attiré l'attention de plusieurs personnes. Malgré ces plusieurs définitions et explications, nous pouvons relever que l'oral est un cours centré sur l'expression verbale ou orale. Il s'agit d'un cours sur la didactique de l'expression orale, afin de se sentir plus à l'aise dans l'enseignement de cette compétence, et d'acquérir certains savoir-faire en classe de français langue étrangère, relatifs à l'apprentissage de la production orale chez nos étudiants arabophones.

Les démarches à suivre pour bien enseigner l'oral

Pour réaliser un cours de l'oral, l'enseignant doit avoir un plan bien structuré. Dans ce plan sera énoncé toutes les démarches à suivre pour présenter un cours qui faciliterait la compréhension des apprenants. Pour qu'un enseignant dispense correctement les cours de l'oral, il doit être conscient de certains éléments qui constituent aussi l'oral. Ces éléments se divisent en six parties.

- a) Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative
- b) La démarche générale à suivre en expression orale
- c) Les caractéristiques de l'expression orale
- d) La démarche pédagogique dans un cours d'expression orale
- e) Des exemples de sujets d'expression orale
- f) L'évaluation

Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement des 4 compétences, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation (voir unité sur la correction phonétique), mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), et à la grammaire de l'oral.

La démarche générale à suivre en expression orale

Les premiers mots dans une langue étrangère sortent confusément de la bouche des apprenants, et il est aisé de se remémorer nos premiers essais. Cela se résume souvent à de sons, auxquels il va associer une signification

incertaine. Il ne fait que répéter des expressions idiomatiques, sans bien délimiter encore les mots, la structure. N'oublions pas la difficulté des anglophones surtout les yorubaphones à prononcer certains mots et expressions.

Avec les efforts de l'enseignant, les apprenants vont progressivement reproduire de mieux en mieux, de mémoire, les sonorités entendues. Encore plus tard, ils vont s'intéresser à ce qui touche au phonème/graphème, c'est-à-dire au passage de l'oral vers l'écrit, ce qui peut les aider dans les deux compétences de production, et notamment dans l'organisation des phrases. Il faut noter que ce n'est question de solliciter pour qu'ils produisent des énoncés dont le sens devra correspondre à la situation dans laquelle ils sont amenés à parler.

Au début, l'enseignant incite chaque apprenant à utiliser le « je » simulé et le « je » authentique dans des situations simples, puis de plus en plus complexes, pour passer à l'expression du « vrai je » dans les échanges à l'intérieur du groupe classe. Petit à petit se développent des savoir-faire au niveau linguistique (lexical, syntaxique et phonologique), au niveau socioculturel et discursif, qui formeront la compétence d'expression orale.

Les caractéristiques de l'expression orale

En tant qu'enseignant, on peut se poser une question très importante telle « De quoi se compose cette compétence orale si difficile à faire acquérir aux apprenants ? » Cette question que nous jugeons importante a autant de réactions que des réponses. Quelles que soient les réactions ou des réponses, il est clair que l'enseignant peut surmonter à ces montagnes de difficultés s'il est conscient de son rôle en classe. Il est important à noter que l'expression orale commence par certaines notions importantes.

D'abord, il y a le scénario des idées. Cet aspect est lié à des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.

Ensuite, il y a de la structuration. C'est la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

Troisième, il y a du langage. Il s'agit de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention

de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

Dans le même ordre d'idées, la forme de l'expression orale se compose du non verbal, de la voix, des pauses, des silences, et des regards. Pour ce qui est du non verbal, on parle des gestes, sourires, signes divers. On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés. En ce qui concerne la voix, le son volume, l'articulation, le débit, l'intonation ont des rôles importants à jouer dans la communication orale chez les apprenants comme chez l'enseignant. Le volume doit être adapté à la distance. En classe du français, les apprenants doivent soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative. Finalement, des pauses, des silences, des regards sont essentiels dans la mesure où, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important d'apprendre aux apprenants aussi à en utiliser.

La démarche pédagogique dans un cours d'expression orale

Dans cette partie, l'enseignant peut probablement relier l'expression orale aux dialogues déjà exploités dans la compréhension orale, puisque l'objectif sera de les aider à réemployer les structures et le lexique déjà acquis.

L'enseignant peut aussi développer l'imagination et la créativité des apprenants. Il faut toujours se rappeler qu'un dialogue entre l'enseignant et l'apprenant sous forme de questions/réponses est limité. Ce type d'échanges, exclusivement scolaire, ne place pas les interlocuteurs dans une situation de communication de la vie quotidienne. Il convient plutôt de développer entre les élèves des dialogues en contexte, et ce dès le début de l'apprentissage.

L'organisation spatiale dans la classe doit permettre aussi de tels échanges. Pour ce faire, on peut organiser la classe sous forme de disposition des tables en U afin que les apprenants puissent se faire face. Il faut aussi l'aménagement d'un espace libre et un espace scénique qui sont destinés aux simulations.

Le rôle de l'enseignant est celui d'un animateur. Il doit être « absent » de la conversation, mais vigilant face aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement. Il doit savoir donner la parole aux apprenants tout le temps pour qu'ils puissent communiquer librement même s'ils commettent des erreurs.

Au fur et à mesure de l'apprentissage, l'expression orale mettra en jeu un « je » de l'apprenant plus personnel. D'activités de simulations initiales, sous forme de jeux de rôles, dans lesquels les apprenants revêtent l'identité de personnages fictifs, on passera à l'expression de l'opinion dans laquelle la personnalité de l'apprenant sera de plus en plus impliquée (exposé, débat).

Nous devons préciser que dans la classe de l'oral, l'enseignant doit faire attention à ne pas négliger l'essentiel au nom de la simulation. La simulation ne doit pas être abandonnée pour autant car elle est la mieux adaptée pour travailler avec souplesse les différents objectifs de la formation. La situation proposée aux apprenants sera de plus en plus complexe et dramatisée, de façon à réutiliser les acquis antérieurs.

Des exemples de sujets d'expression orale

Dans cette partie, nous proposons des exemples des sujets qui pourraient être traités en classe de l'oral avec les apprenants.

Premièrement, il y a l'exemple des jeux de rôles. Ces exemples sont à mettre en relation avec un objectif travaillé dans le cours. L'enseignant ne doit jamais oublier pourquoi il entreprend telle ou telle activité. Il peut télécharger ici des exemples de jeux de rôles qu'il pourrait travailler en classe avec ses apprenants. Il est important d'adapter le lieu à ce type d'exercice. En effet, au département de français, il est important qu'un espace scénique soit aménagé dans les classes avant de travailler ce type d'activités.

Deuxièmement, il y a l'exemples de sujets de débats. Les sujets de débats sont de type argumentatif. L'enseignant peut organiser des débats en classe mais avec beaucoup d'attention. Ceci parce que le niveau des apprenant compte beaucoup. Il est plus facile d'organiser un débat avec des apprenants de niveau avancé, car ils doivent maîtriser le vocabulaire de l'argumentation, savoir se justifier et savoir prendre des positions. Quel que soit le niveau, il est conseillé de ne passer plus de deux séances d'une heure sur un débat. L'enseignant doit faire réfléchir les apprenants depuis la maison sur tel ou tel sujet, ou bien les mettre en petits groupes. Ils pourraient aussi discuter pendant quelques minutes entre eux avant de constituer deux groupes et d'organiser des « joutes » orales.

Quelle que soit l'activité mise en place par l'enseignant, l'objectif de l'expression orale, c'est d'apprendre à réciter un texte appris, d'apprendre à s'exprimer sans faire de fautes et d'apprendre à s'exprimer en situation de communication.

L'évaluation

La classe de l'expression orale est une classe qui devrait traverser une évaluation régulière. L'enseignant peut adopter n'importe quelle technique d'évaluation qui pourrait amener ses apprenants à prendre la parole. Que ce soit sommative ou formative, toute évaluation est désirable dans cette classe. Ceci c'est parce que l'objectif primordial de la classe de l'oral est de créer une atmosphère de convivialité qui encourage la production orale. Il convient donc à l'enseignant de savoir quelle technique d'évaluation adopter pour sa classe.

Conclusion

Les manuels de français dits communicatifs ne suffisent pas pour aider l'apprenant à acquérir une compétence de communication ou encore ce qu'on pourrait appeler de culture de la communication dans la langue cible (fonctionnement de la langue, réalisations des échanges, habitudes langagières, quels gestes.). Les activités communicatives peuvent être déclenchées par le manuel mais celles-ci doivent être suffisamment éclectiques pour faire recréer dans la classe des situations de communications plus authentiques et complètes. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé au cours de cette communication quelques démarches que l'enseignant peut suivre pour amener ses apprenants à entrer en production orale en classe.

Bibliographie

- Bérard, E. 1991. *L'approche communicative, Théories et pratiques*. Paris, CLE International.
- Canale, M., M. Swain 1980. *Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing*. Applied Linguistics vol. 1, n° 1, Oxford University Press, pp.1-47.
- Chomsky, N. 1957. *Syntactic Structures*. La Haye, Mouton (traduction française : Structures syntaxiques, Paris, Seuil, 1969).
- Cordier-Gauthier, C. 2002. « Les éléments constitutifs du discours du manuel ». *Etudes de Linguistique Appliquée* n°125 sous la dir. De M. Verdelhan-Bourgade, Paris, Didier/Erudition, pp.25-36.
- Costa, P. 2002. « Compétence de communication et didactique des langues étrangères : quelques interrogations méthodologiques ». Mémoire de DEA, Paris III Sorbonne Nouvelle.
- Coste, D. 1978. « Lecture et compétence de communication ». *Le Français dans le monde* n° 141, pp.2533.
- Gumperz, J., D.Hymes 1964. « The ethnography of communication ». *American Anthropologist* 66 (6), vol. 2, Washington, D.C., p.25.
- Gumperz, J., D. Hymes (dir.) 1972. *Directions in sociolinguistics*. New York, Holt, Rinehart et Winston (traduction française : « Modèles pour l'interaction du langage et de la vie sociale » dans *ELA* n°37).
- Hymes, D. 1967. "Models of the interaction of language and social life" dans: J. Macnamara (dir.), *Problems of bilingualism. Journal of Social Issues*, n° 23(2), pp.8-28.
- Hymes D., 1991. *Vers la compétence de communication*, Paris, coll. LAL, CREDIF, Hâtier/Didier (traduction française de On communicative compétence dans J. Holmes and J.-B. Pride (dir.), *Sociolinguistics*, Penguin Books, 1972).
- Moirand S., 1982. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hâchette.
- Salins G.-D. (de), 1995. « Rôle de l'ethnographie de la communication », *Le Français dans le monde* n° spécial, sous la dir. de J. Pecheur et G. Vigner (dir.), Paris, Hâchette/Edicef, pp.182-192.